

## LES ELUS CGT DE L'ICHSCT DE L'UES ONT RENDU LEUR AVIS SUR LE PREMIER IMMEUBLE, EN VOICI DES EXTRAITS

*Force est de constater, au terme de la procédure de consultation que ce projet non abouti présente des zones d'ombres inquiétantes pour les premiers salariés qui vont y être plongés sans filet dès la rentrée .*

... La CGT regrette que ce projet Campus WP1, projet d'une telle ampleur pour le groupe, soit avant tout piloté par les délais et réalisé dans l'urgence.... Le recours à une expertise, ouvertement réclamée par la CGT, a permis de confirmer ces inquiétudes.... La direction justifie ce projet par une volonté de travailler de manière plus collaborative à travers des locaux modernes, agréables, regroupés sous la forme d'un Campus, et susceptibles d'améliorer le bien-être au travail. Or les premières constatations vont justement à l'encontre de ces objectifs :

### Concernant les locaux,

Finalement la répartition des différentes entités à travers 5 immeubles (dont un excentré) pratiquement à l'identique de l'existant, n'évoque aucune logique de métier ou de synergie. Il s'agit plutôt de se plier aux contraintes temporelles (quitter Marne et Michelet rapidement, mais pourquoi cette précipitation ? aucune justification à ce jour !) et à la configuration des espaces disponibles dans les différents bâtiments.

L'un des problèmes majeur reste la diminution importante des surfaces (moins 9,5% des m<sup>2</sup> soit une perte d'environ 10.000 m<sup>2</sup>). Ce qui nous amène vers une réduction drastique des surfaces de bureau, bien en-deçà des recommandations légales. Pour rappel cette recommandation est à 10 m<sup>2</sup> par personne en moyenne. Dans la configuration campus, nous serons à moins de 6m<sup>2</sup>/personne en moyenne, voire 4,3m<sup>2</sup>/personne au R+2 du WP1. Nous sommes bien loin des recommandations de l'INRS sur les espaces de débatement (derrière le bureau) et de flux de circulation dans les bureaux.

Par conséquent, les normes sonores ne seront pas respectées car pour ne pas dépasser 55dba il faudrait des espaces plus grands. On peut noter que sur une surface de 14.335m<sup>2</sup>, seulement 1/3, soit 5.512m<sup>2</sup> est affecté aux « bureaux » au sens strict. Par contre la surface est composée d'importants « espaces informels de travail » qui risquent de ne pas correspondre aux besoins réels (manque de zones de repli, de stockage de documents, ...) et qui sans doute à terme devront être reconvertis en vrais espaces de travail, en bulles (dont le nombre se révélera sans doute insuffisant).

Cette surface restreinte génère également très peu d'espaces disponibles permettant d'étoffer éventuellement des équipes. Ce gain sur les m<sup>2</sup> pourrait s'avérer être une solution court-termiste et coûteuse par la suite. D'une manière générale, l'espace de travail est considéré par notre Direction comme un coût et non pas comme une ressource.

### Concernant la qualité de vie au travail,

Tout cela va engendrer un environnement de travail source de mal-être : espace physique, et donc mental, oppressant, sans la moindre intimité ni professionnelle ni personnelle ; un open-space de zones bruyantes ou au contraire sans parole, sans échange, en respectant des « règles de vie » visant à ne pas « gêner » les autres, chacun avec un casque sur l'oreille (« softphonie » oblige) ; des managers installés au milieu de



*Il reste encore à faire pour accueillir les salariés dans l'immeuble WP1 ....*

leurs équipes, et dont certains voient déjà le côté « surveillance » pouvant être ressenti par leurs propres équipes et allant à l'encontre de la soit disant plus grande autonomie des salariés et réduisant à néant la possibilité d'échanger à l'improviste seul à seul avec son responsable.

On note qu'il y a peu de salariés investis et motivés par le projet : quelques participants à des groupes de travail (choisis par la direction) sur deux chantiers : « choix du mobilier » et « amélioration continue », et une seule enquête « last minute » destinée à l'ensemble des salariés sur le choix du mobilier... L'implication des salariés est pourtant primordiale pour que ce projet soit une réussite « gagnant-gagnant ».

La CGT espère que la Direction écouterait attentivement leurs doléances et qu'à l'issue des premiers déménagements elle saura faire les adaptations nécessaires sur les emménagements à venir.

A ce jour il y a homogénéité sur le ressenti entre les salariés de l'Ouest et de l'Est parisiens, et bien que la problématique du transport soit primordiale, on voit que ça n'est pas la seule raison du manque d'adhésion au projet : les salariés pressentent une nette dégradation de leurs conditions de travail.

### Concernant l'aspect logistique,

Se posent encore à ce jour de nombreuses questions sur la logistique du site et sur les flux entre le Campus et les autres sites : acheminement du courrier, rôle, périmètre et aménagement du G2S Relay, flux de marchandises dans les étages (archives, courrier, consommables repro, ...). La CGT regrette également l'aspect multi-usages des ascenseurs destinés aux salariés handicapés : à la fois monte-charge, ascenseur classique et ascenseur pour les personnes à mobilité réduite.

Notre Direction, hélas, et en particulier Thierry Martel, restant seul, ou presque, dans son château d'Astorg, se sent sans doute à l'abri, loin de toutes ces contraintes « bassement matérielles »

### Les demandes de la CGT

La CGT, particulièrement inquiète sur la santé physique et mentale des salariés du groupe, demande la mise en place d'un suivi post emménagement et d'un retour d'expérience au-delà du processus de consultation de l'ICHSCT, incluant :

Mise en place d'un suivi médical accru par la médecine du travail, et retour régulier auprès des CHSCT par rapport aux risques encourus, nouveaux ou aggravés : bruit, fatigue, stress, nouvelles méthodes de travail, poste de travail en inadéquation avec certains métiers, « softphonie », (d'ailleurs il semblerait que le matériel soit le même pour tous alors qu'il était prévu des postes spécifiques pour les salariés passant plus de x% de leur temps au téléphone ??) , etc.

Mise en place d'un suivi sur les risques psycho-sociaux : la CGT note qu'à ce stade la Direction n'a pas prévu la mise en place de prévention primaire et sera donc particulièrement vigilante sur le suivi de certains indicateurs (absentéisme, ...)

Suivi des formations et de l'accompagnement des managers et déclinaison sur l'ensemble des salariés sur les nouvelles méthodes de travail, plus collaboratif.

#### Quant à l'aspect Restauration

Sur ce premier immeuble du Campus, la CGT estime la capacité du self trop restreinte et sera attentive à son fonctionnement, notamment dès l'installation des salariés sur WP5. Sur ce point également, le CI Gan nous a fait part des difficultés de mise en œuvre dans le cadre de délais aussi courts et la CGT note que l'ICHSCT n'a pas eu de présentation du projet retenu et ne peut donc émettre un quelconque avis sur ce point.

#### Conclusion

La CGT rappelle avoir fait de nombreuses propositions sur les mesures d'accompagnement lors de la précédente consultation, dont notamment la mise en place de co-travail à Noisy et à Astorg, pour diminuer la fatigue liée au transport. La direction s'est contentée de prendre quelques mesurètes, non pérennes dans le temps.

Temps de transport allongé, densification à outrance des locaux générant une importante fatigue, en plus de celle liée au transport, surface du restaurant d'entreprise insuffisante, incertitude quant à différents points de fonctionnement (téléphone, courriers....), délai insuffisant pour l'expertise, délai insuffisant pour la consultation, etc. Pour toutes ces raisons, **la CGT revendique un avis négatif.**

Toutefois, la CGT a une proposition à faire à la Direction : au vu des conditions de travail très dégradées dans le cadre de ce projet, **la CGT demande à la Direction de se mettre à la recherche d'un immeuble supplémentaire pour augmenter la surface globale et permettre ainsi aux salariés de vivre et travailler correctement et sereinement sur le campus.** Il n'y a pas d'urgence, l'immeuble du Diamant par exemple pouvant être maintenu au-delà de 2020 si nécessaire.

## A QUOI JOUE GROUPAMA ? AU MONOPOLY ? AU BONNETEAU ?

Nous nous posons la question dans notre dernier journal à quoi jouait la direction ? Monopoly ? Bonneteau ? Non, c'est au « menteur ». En tout cas, avec les instances. Car jamais, avant ces articles dans la presse, les instances n'ont su l'avenir de Michelet : une tour, la plus grande de France, appelée à accueillir le siège de Total, du moins si les salariés la choisissent. Car figurez-vous, qu'à eux, leur direction leur demande leur avis....

Reste la question de l'avenir des bâtiments de Marne à Noisy et celui bd Maiesherbes à Paris... Pour ce dernier bâtiment, se murmure que cela pourrait être un hôtel de luxe...



A la sortie du métro « esplanade de la défense », l'immeuble Michelet qui accueille 1700 salariés.

La projection de l'architecte vue de la sortie du métro et à partir

## Les promoteurs se disputent le futur siège de Total à la Défense

Catherine Sabbah  
@csabbah

Total lance, ce mercredi, une enquête auprès des 6.500 salariés de son siège à la Défense, une semaine après avoir enfin dévoilé le secret de Polichinelle de son déménagement. « Il n'y aura pas de vote, mais nous avons besoin d'affiner la perception des conditions de travail actuelles », précise un porte-parole. En vérifiant, par exemple, que personne n'allongera son temps de transport de plus de quinze minutes. Une manière de dire que le groupe ne quittera pas le quartier d'affaires ou ses environs. Trois promoteurs se disputent les faveurs de Total sur des emplacements voisins : Uni-

baill et ses tours Sisters, dessinées par Christian de Portzamparc, des siamoises de 219 et 121 mètres à proximité du CNIT ; Woodeum et son campus en bois à Nanterre, conçu par François Leclercq et l'équipe Laisné-Rousset sur les terrains des anciennes Papeteries de la Seine. Ces deux sites étaient déjà connus et seront construits pour ce locataire ou un autre. Plus discret jusqu' alors, Groupama a choisi de dévoiler son projet mis au point avec l'architecte Philippe Chiambretta, taillé sur mesure pour Total. Link est une double tour dont les deux ailes de 244 et 174 mètres seront reliées par des passerelles à tous les étages, « pour offrir des plateaux de 3.000 m<sup>2</sup> ou de 6.000 m<sup>2</sup> sur deux niveaux organisés en duplex », explique Eric Donnet,

directeur général de Groupama Immobilier. La course est lancée entre les trois sites : les tours Sisters disposent déjà de leur permis de construire, mais il faudra le réins-truire, car Total ne souhaite pas cohabiter avec un hôtel ; le terrain de Link est occupé par des bâtiments à détruire, mais Groupama assure que sa tour pourrait être construite en trente-deux mois. Woodeum, enfin, met en avant la rapidité des chantiers en bois. Il faudra en tout cas se serrer pour passer de plus de 200.000 m<sup>2</sup> dans les tours Michelet, Coupole et quelques autres bureaux à... 125.000, la surface recherchée par Total. Cela laissera plus de 19 m<sup>2</sup> par personne, dans des open spaces à la place des « clapiers » cloisonnés d'aujourd'hui. ■



Retrouvez-nous sur le web:  
<http://www.cgtgroupama.fr/>